

Macron place la lutte contre le "terrorisme islamiste" comme priorité de la diplomatie française



Ce mardi, le président de la République a tenu à l'Élysée une conférence devant les ambassadeurs de France.

Le rendez-vous sonnait comme la rentrée médiatique d'Emmanuel Macron. Devant plus de 150 ambassadeurs français réunis à l'Élysée, le président de la République a présenté les grands axes de sa politique étrangère, fixant trois axes forts - la sécurité, l'indépendance et l'influence de la France – et souhaitant que la France reprenne son rang parmi les nations. "La sécurité des Français est la raison d'être de notre diplomatie" a-t-il plaidé.

Refusant tout "angélisme", le chef de l'État a affirmé que "la lutte contre le terrorisme islamiste" devait être "la première" des priorités de la diplomatie française. "Oui, je parle bien d'un terrorisme islamiste et j'assume parfaitement l'emploi de cet adjectif. Daech est notre ennemi" a lancé Emmanuel Macron.

Le locataire de l'Élysée a également abordé la crise au Venezuela, qualifiant le régime de Maduro de dictature. "Nos concitoyens ne comprennent pas comment certains ont pu être aussi complaisants avec le régime qui est en train de se mettre en place au Venezuela. Une dictature qui tente de se survivre au prix d'une détresse humanitaire sans précédent, alors même que les ressources de ce pays restent considérables".

Par ailleurs, au sujet de l'Europe, le président français a estimé que le Brexit montre que "quand l'Europe n'est qu'un marché, elle est rejetée. Cela doit nous obliger à être plus innovants : nous devons penser une Europe à plusieurs formats, aller plus loin avec tous ceux qui souhaitent avancer" a-t-il déclaré.